

Villages solidaires

Quand les Tolochinois se racontent des histoires

Sept habitants ont participé aux Récits de village, dans le cadre d'un projet de Pro Senectute

Madeleine Schürch

Ingénieur, Michel Bonifay, qui venait du «grand nord du canton», a atterri à Tolochenaz il y a vingt-six ans déjà. Mais ce n'est qu'en participant l'an dernier à un projet de Pro Senectute Vaud, dans le cadre de Villages solidaires, qu'il a vraiment «atterri» dans sa commune. «Avant, je ne connaissais rien ni personne, pas même les gens de mon immeuble», raconte le retraité. Il avait quelques excuses puisque son travail impliquait de nombreux déplacements, la somme de ses voyages en avion représentant l'équivalent de 35 tours du monde!

Alors quand Pauline Roy, animatrice de proximité de Pro Senectute, l'a approché pour devenir l'un des «raconteurs» des Récits de village de Tolochenaz, il pensait n'avoir rien à dire. Or son histoire figure en bonne place dans le recueil publié récemment à partir des témoignages et souvenirs échangés par sept retraités du village. Un petit groupe de personnes aux origines et parcours très divers qui se sont retrouvées régulièrement, de juin à octobre 2015, pour s'écouter raconter des histoires et renforcer leurs liens.

Une démarche - réalisée pour la première fois au niveau d'un village et non pas d'un quartier - qui prenait tout son sens à Tolochenaz. Car cette commune collée à Morges, qui a passé en soixante ans de 400 à 1800 habitants, est divisée entre un «haut» et un «bas», doublement séparés par les voies CFF et l'autoroute.

Entre passé et présent

Chaque raconteur devait développer un thème avant de laisser la discussion s'installer. Violette Bachelard, l'ancienne buraliste, a parlé des changements survenus au village. «Avant, les enfants, ici, je les appelais tous par leurs prénoms. Ils venaient raconter leurs histoires à la poste. Aujourd'hui, je n'en connais plus un...» Jacqueline Baudet, qui connaît beaucoup de monde parce qu'elle était infirmière à domicile, s'est souvenue du jour où, toute la Municipalité et le pasteur étant en vacances, elle s'est proposée pour prononcer le discours du 1er Août. C'était la pre-



Ils racontent leur village: (de g. à dr.) Catherine Girard, Michel Bonifay, Jacqueline Baudet, François Schneider, Josiane Jacot. Manquent: Violette Bachelard et Raymond Annen. P. MARTIN

«Avant, je ne connaissais rien ni personne, pas même les gens de mon immeuble»

Michel Bonifay Un habitant

mière femme à le faire et elle avait déjà choisi de parler... de solidarité.

Catherine Girard, elle, est arrivée à Tolochenaz en 1983. Elle a raconté l'excellent accueil qu'elle y a reçu lorsqu'elle s'est installée avec sa famille dans un récent quartier de villas. «Ça peut surprendre aujourd'hui, mais toutes les mamans étaient à la maison, aucune ne travaillait à l'extérieur!

On s'est intégrés petit à petit, d'abord grâce à nos enfants, puis au village en participant à la Société de développement.» Quand son mari, aujourd'hui décédé, est devenu syndic, Tolochenaz est devenu son «village de cœur».

Autre témoin, qui fut également syndic, François Schneider, un enfant du village. Sa famille a exploité durant cent ans le domaine agricole de La Caroline, propriété des Nicati-De Luze, au bord de la route Suisse. Sa mémoire d'éléphant a fait merveille pour parsemer d'anecdotes sa vie de paysan, sans oublier le lion échappé d'un cirque que sa mère avait découvert un jour sur la courtoine (comprendre le tas de fumier), et qu'elle avait bravement enfermé dans la remise à vélos en attendant l'arrivée de la

gendarmerie. Comme François, Josiane Jacot habitait le Tolochenaz d'en bas, dans une maison foraine, c'est-à-dire isolée du reste du village, avec une tribu de paysans et de domestiques. Comme François, elle faisait le marché à Morges. Et de rappeler qu'on les avait surnommés «les Gitans», parce que, dans ce secteur qui accueillait le cimetière, le stand de tir et le ruclon de Morges, des gens du voyage avaient installé leurs roulottes.



Récits de Village Tolochenaz
Collectif
Pro Senectute,
décembre 2015

Un lieu de vie et de rencontre

● L'aventure des Récits de village n'est qu'un volet des activités lancées à Tolochenaz dans le cadre des Villages solidaires. Depuis 2014, des habitants de 55 à 85 ans se retrouvent dans le local de l'ancienne poste, sous l'administration communale. «Outre les rencontres, les apéros, des activités sont proposées par les gens qui le fréquentent», explique

Francesco Casabianca, animateur de proximité des Villages solidaires à Tolochenaz.

Les aînés se réunissent ainsi tous les mercredis et vendredis pour partager un repas, écouter une conférence, participer à une soirée à thème, une sortie à vélo pour ceux qui ont la forme ou partager un goûter-jeu avec les enfants du village. Sans parler d'un groupe de théâtre qui présentera, le 29 avril prochain,

des poèmes de Jacques Prévert. Autant d'animations qui permettent de renforcer les liens entre les habitants de la commune, d'améliorer la qualité de vie des aînés autour de ce local baptisé «La vie d'ici».

Fin avril 2017, l'animateur de Pro Senectute s'en ira, laissant les participants se débrouiller entre eux pour faire vivre et perdurer ce lieu de rencontre. **M.S.**